

# BRO-GUENED

Nos 28-29 OCTOBRE-NOVEMBRE 1953



Le Numéro :  
30 francs

## Bro - Guened - La Revue Morbihannaise

Prix des abonnements (10 N<sup>os</sup>) :

1 an : édition avec "Iolenneu er predégour"..... 300 frs

1 an : édition simple..... 250 frs

Abbé J. LE PALUD - 6, rue S. de Rosmadec, VANNES (Morbihan) - C. C. P. 1158.46 NANTES

*Le présent numéro paraît avec un retard involontaire. Nous bloquons deux mois et mettons 24 pages. Cela permet de publier intégralement la conférence de Mab er Hloher... Cependant, nous devons encore renvoyer au mois prochain la fin de l'étude sur "Le Jansénisme dans le diocèse de Vannes".*

### TROUVEZ DE NOUVEAUX ABONNÉS A BRO-GUENED!

Ce numéro et le précédent, publiés à la gloire de Loeiz Herriou, ont été payés en partie par des générosités exceptionnelles.

Financièrement l'état de Bro-Guened reste très précaire. Pour n'avoir pas de souci de ce côté il faudrait tripler le nombre des abonnés ; cela n'est pas impossible, si nos amis veulent se donner un peu de la peine que s'imposent ceux qui font paraître le bulletin...

C'est le seul périodique qui **imprime** quelques pages de Vannetais par an. Mais comme il contient des articles en français, il peut aussi intéresser des lecteurs qui n'ont pas encore l'habitude de lire le breton, tout en leur permettant du reste de s'initier à cette lecture...

Trouvez-nous de nouveaux abonnés... et, au besoin, transmettez-nous vous mêmes le prix des abonnements.

Une autre excellente manière d'aider Bro-Guened, c'est de lui fournir de la publicité... Mais cela aussi suppose des démarches...

Ar er golo : *Kroéz Sant Kevin, é béréd koh Glendalough, Bro Iwerhon.*  
(spouélin L. ROUAUD.)

## HON TAD SANTÉL ER PAB

HAG ER

## BLEUN-BRUG

(Le 19 juillet, le Saint-Père recevait en audience des groupes qui venaient de participer au Festival International du Folklore à Nice. Les paroles prononcées par le Pape, à cette occasion, nous fournissent de précieux éléments d'appréciation, tant sur le plan naturel qu'à la lumière de la Foi chrétienne, de ces traditions que certains seraient portés à reléguer au magasin des "curiosités locales". Elles sont pour nous un encouragement à continuer avec plus d'ardeur le travail déjà entrepris par le Bleun-Brug selon la pensée du Saint-Père.

Voici les principaux passages de ce discours publiés dans "La Croix" du 1<sup>er</sup> août. Pour le texte intégral, se reporter à "La Documentation Catholique" du 23 août 1953.

### LE FOLKLORE DANS NOTRE MONDE MÉCANISÉ

\* Lorsqu'ils entendent parler de folklore, beaucoup pensent à quelque survivance des temps anciens, digne sans doute d'être mise en valeur dans des occasions exceptionnelles, mais sans grand intérêt pour la vie d'aujourd'hui. Qu'une telle idée soit assez répandue, dénonce une des conséquences plutôt regrettables de la civilisation de ce siècle. Trop souvent la société moderne arrache l'homme à son milieu naturel pour le transplanter dans la ville ou l'expatrier. Elle le met au service de vastes complexes industriels ou d'immenses administrations, elle le groupe dans des agglomérations inorganiques, selon la localisation des moyens de production. Même quand elle ne démembre pas la famille, elle l'enlève au sol où les générations précédentes l'avaient fixée. Sans doute, il s'agit là d'une réalité dont la société, provisoirement du moins, doit s'accommoder.

### AU-DESSUS DE LA PROFESSION IL Y A D'AUTRES TÂCHES

Mais, nous l'avons souligné au début de cette année en parlant aux élèves des écoles populaires, la profession et ses exigences

ne constituent pas exclusivement l'essentiel de l'activité de l'homme. Au dessus de la profession, il est d'autres tâches qui mettent en œuvre les ressources personnelles d'esprit et de cœur, qui exaltent les sentiments profonds, ceux qui se rattachent aux événements majeurs de l'existence et aussi ces joies et ces tristesses qui rythment de leurs alternances les épisodes de notre labeur quotidien. Ces sentiments aspirent à s'extérioriser, à se traduire sur le plan social. Mais la civilisation qui impose à l'être humain les lois de la machine, menace aussi de violenter le cours normal de ses loisirs; elle créera trop facilement le plaisir artificiel, égoïste et banal, le plaisir tout fait qui ne demande aucun effort, aucune initiative, qui replie l'individu sur lui-même au lieu de l'épanouir dans la société.

#### LA VÉRITABLE SIGNIFICATION DU FOLKLORE

C'est ici que le folklore prend sa véritable signification. Dans une société qui ignore les traditions les plus saines et les plus fécondes, il s'efforce de garder une continuité vivante, non point imposée du dehors, mais issue de l'âme profonde des générations qui y reconnaissent l'expression de leurs aspirations propres, de leurs croyances, de leurs désirs et de leurs regrets, les souvenirs glorieux du passé et les espérances d'avenir. Les ressources intimes d'un peuple se traduisent tout naturellement par l'ensemble de ses usages, par des récits, légendes, jeux et cortèges où se déploient la splendeur des costumes et l'originalité des groupes et des figures. Les âmes restées en contact permanent avec les dures exigences de la vie, possèdent souvent d'instinct un sens artistique qui, d'une manière simple, parvient à tirer de magnifiques réussites. En ces fêtes populaires où le folklore de bon aloi a la place qui lui revient, chacun jouit du patrimoine commun et s'y enrichit plus encore s'il consent à y apporter sa part.

#### FOLKLORE ET FOI RELIGIEUSE

Mais il ne faut pas perdre de vue que, dans les pays chrétiens ou qui le furent jadis, la foi religieuse et la vie populaire formaient une unité comparable à l'unité de l'âme et du corps. Là où la foi s'est alanguie, les traditions populaires, privées de

leur principe vital, se maintiendront-elles et se renouvelleront-elles, fut-ce artificiellement? Dans les régions où cette unité se conserve encore, le folklore n'est donc pas une survivance curieuse d'une époque révolue, mais une manifestation de la vie actuelle qui reconnaît ce qu'elle doit au passé, tente de le continuer et de l'adapter intelligemment aux situations nouvelles.

#### ROLE SOCIAL DES PROMOTEURS DU FOLKLORE

Grâce à l'activité des groupes folkloriques, de précieuses coutumes se maintiennent ou revivent. **Aussi ne pouvons-nous que louer ceux qui, avec compétence et dévouement, s'appliquent à les aider, à diriger leurs efforts, à stimuler leurs initiatives et tous ceux qui leur apportent une collaboration directe.** Puissiez-vous pénétrer toute la portée de votre rôle social: rendre aux hommes saturés de divertissements bien souvent falsifiés et mécanisés le goût d'un délassement riche des valeurs humaines les plus authentiques. Sans doute, cela demande un effort réel et persévérant, mais n'est-ce pas le moyen de pénétrer la densité et les ressources de vos traditions locales ou nationales? Vous contribuez ainsi à accroître et à diffuser, pour le plus grand profit de vos contemporains, le trésor rassemblé par le travail patient de ceux qui vous ont précédés.

#### IMPORTANCE NATIONALE ET INTERNATIONALE DU FOLKLORE

Vous gardez alerte l'âme de votre peuple en la préservant de la paresse culturelle, signe de dégénérescence d'un organisme social.

En même temps, vous vous rendez plus aptes à apprécier les forces propres d'autres cultures, à en deviner le sens profond, à en percevoir les qualités originales. L'estime réciproque qui naîtra d'une telle attitude, ne manquera pas de seconder puissamment les efforts de ceux que tentent d'assurer l'unité des peuples par les traités et conventions économiques, sociales et politiques.»

S.S. Pie XII.

# LOEIZ HERRIEU

get Mab er Hlohér

Tudigeu e zo bet berpet... Tudigeu e vo kavet biskoah. Hag én o mesk, ré gouard, ré eunek, kaloneu iein, speredu streh pé ankoehus, oénigeu doujansus deit én un taùl de vout bleidi eit hudal ar un dro get er blei...

E oemb ul lod kaer neoah Lun er Pantekost, "édan un amzér kaeroh eit biskoah" é ambrug de véred en Alré, peurkeh korv breuet get ur hlénued eahus Loeiz Herriou : keneiled chomet staget doh en hanní en doé lakeit poén de zigor ou spered hag ou halon d'er Garanté aveit Breih. Trugéré dehon ! Ha trugéré de Zoué en devout cheleuet er bédenn-sé e gaveet ember, a pe vo mollet "Dason ur galon" :

"A pen dé kaeran mem bro é karehen merùel  
Un deùeh kloar a viz Mé, ardro er goubanùel..."

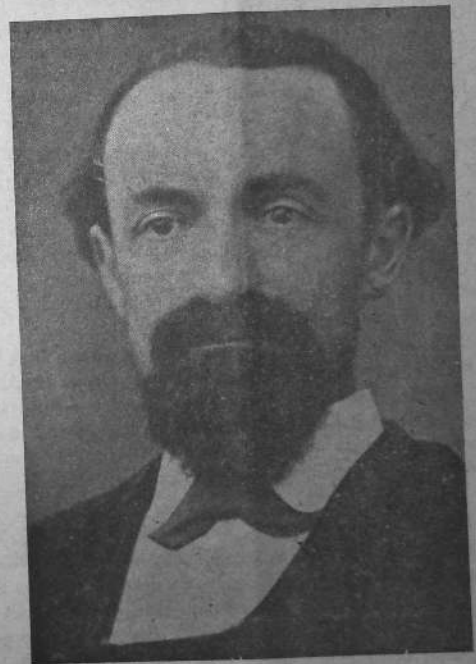
Deusto ma oent bet pédet, kazetenneu gallek er vro n'ou des ket prizet embannein d'en oll é oé bet lammet get Breih unan ag hé bugalé karadekan. Ha daù e bet d'en dastumadenneu brehonek e vlieu hoah hiniù, trugaré Doué, ér pear horn ag hun bro, streùein doéré marù Loeiz Herriou... "Ar Soner, En Had, Bro-Guéned, Al Liamm, Bleun-Brug, "Terre Bretonne", en des keijet én un taùl ou boéhiu, eit mélein anù Loeiz Herriou hag en trugèrékat aveit labour perbadus ur vuhé gloestret de Zoué ha de Vreih.

Un devér a justis hag a garanté e chomé get rénerion kevredigeh er Bleun-Brug : degas sonj deoh ag en hanní e zo bet hag e chomou aveit é geneiled, un "dén", ur hristén sonn, ur Breihad dispar.

## Loeiz Herriou e zo bet un "dén"

A pe larér ag unan benak arlerh é varù : "henneh e oé un dén", treu erhoalh é eit lakat en oll de gompren é ma bet é vuhé éann, splann ha reih, hag é chomou er vuhé-sé el ur skuir aveit er réral...

Loeiz Herriou e zo bet un dén a volanté, pennek de studial, pennek én é sonjeu, pennek én é labour.



(Cliché : "Bretons d'aujourd'hui").



A vihannig, é oé stumet bras get er studi. Liés é chomé hemb débrein, a pe ié d'er skol, aveit prenein lévreu get en argand e hré dehon é vamm de gavouit é damm-bouid-kreisté. Goudé bout deit ér méz ag er skol, ha betag é amzér servij, pe vezé bihannoh labour er mézeu épad er gouianù, deusto d'en hent hir e gas d'en Oriant, ean e zalhé de studial get er "Fréred". Hed ha hed d'é vuhé é talho, pennek get é labour speredel. Derhel e hrei de lén, de brenein lévreu, de zastummein adrest oll lévreu koh diar er vro, kement ma laré en E. Le Dault, guerhour-lévreu é Kemper, ne oé lévreg erbet leh ma vezé kavet ken stank el lévreu brehonek.

Pegement a dud, hiniù en dé, e héli el tud dal sonjeu er réral, e zégémér hemb ou fouizein komzeu flour distillet tapenn ha tapenn ér gazetenneu get begeu ré vras ! Loeiz Herrieu nen dé ket bet ag en dud-sé. Ur voemm é mem sonjal n'en des ket bet dobér a hani de zastum én é spered kement a dreu dispar. Chom e hrei épad é vuhé staget doh er sonjeu-sé en doé tolpet ean mem aveit gobér ur choéj anehé, aveit biùene anehé. Hemb bout aheurt, é talh penn d'en oll ha ne bleg biskoah a pe gred stert é ma er huirioné geton.

A pe oé arnehon gobér ul labour benak ne sellé ket doh er boén ha monet e hré tré get é hent get nerh é volanté. Dalhet en des get é labour én despét de zigasted en dud, d'en diovér a argand, de alieu é gansorted diskalonekeit hag, épad er brézel devéhan, deusto d'er boén e oé bet groeit dehon. Ha ret e vo d'ur vandenn chetal er skarhein ag er Gemeùé-Henbont eit el lakat d'arsaù é labour.

#### *Loeiz Herrieu e oé un dén onest, just, reih ha léal.*

Dré forh rein é lodenn de beb unan, laret e vehé bet éh é Loeiz Herrieu gozik ré éann get é hent. Biskoah nen dehé lakeit é anù édan ur sonnenn pé ur skrid benak saùet get un aral. Souéhet ha poéniet e vezé a pe huélé mar a unan é profitein a labour er réral hep sannein grik.

Hemb sellet petra e hré er réral, berpet é cheleùé doh, boeh é gousians. Respet en des bet épad é vuhé aveit el Lézenn hag aveit en dud é karg. Sentein e hré dalbeh doh el lézenn, mem doh lézenneu Frans deusto ne oé tamm berùidant erbet é garanté aveit gouarnemant Bro Gall. Hag ur yoh "patrioté" tér en des temallet de Loeiz Herrieu bet diléal é kevér Frans n'ou des ket groeit marsé ou devér get kement a gousians na reseùet kement a vélasion ag ou mistr el Loeiz Herrieu

épad er pemp plé é ma bet martelod hag er pear blé hantér é ma bet ér brezél bras.

Loeiz Herrieu e zo bet un dén féal. Ha get louann en Dibredér larein e hran : "Ataù éh ouian nen des Loeiz Herrieu groeit droug erbet na nétra fal, na flatéit na treiset. Treu eroalh é ! " A dra sur ne hellé ket pardonein de Frans en droug hé des groeit de Vreih. Skriùet en des er gérieu men : " D'er vro a Frans heb kin n'hellan ket pardonein en droug spontus hé des groeit d'em bro, de me zud ha d'éin mé. " Hag ean e gavo trist guélet er ré e zo karget de gondui er bobl é fallhentein er ré youank.

#### *Loeiz Herrieu pe laré ket ha ne ziskoé ket én dianvez er peh e sonjé.*

Berpet é sonjal, un tamm krayon arnehon, arrestein e hré é jaù é kreiz é labour mar a huèh, eit skriù notenneu. "E " Dason ur galon ", é lennér er sonjeu deit dehon é sellet doh en treu kroéet get en Etru Doué. Plijadur e gavé, a pe oé é valé get é dud, doh ou lakat de dural mé de vraùité labour er Hroéour. Liés é vezé é unan penn ha berr é kavé é amzér ; bourein e hré doh um dennein a gosté hag é pellat doh en trouz aveit sonjal. D'er ré e viùé éndro dehon, d'é voéz ha d'é vugalé, ne zigoré ket é galon hag é spered, ne glaské ket konfort geté, ne gomzé ket ag é boénieu na tamm muioh ag é joéieu : inéan er Gelted en doé. Tud er mézeu ne ziskoant ket ou haranté el tud kér. Loeiz Herrieu en doé én é vuhé modeu hun tud koh : doujans e zo karanté.

Ha neoah ne oé ket un dén trist. Karein e hré er joé, er farseu yah é kompagnoneh disket ha plijus. Ha chetu perak en doé amied a vostaù, amied hag e zé d'er guélet d'er Gohkér ha d'er Gérneùé. Berpet é ma chomet fidél d'é geneiled ha biskoah nen des torret er garanté en doé aveité, én arbenn ag ou sonjeu. Deusto dehon en devout un dianvéz iein ha rust, ur galon tinér e skoé én é greiz. " M'em es mé ur galon eùé ", e laré ean mar a huèh. Karein e hré é dud, é amizion. Karein e hré el lonned, er boketeu, en éned, er vugalé vihan.

Loeiz Herrieu e oé un dén. Sellet doh é borteled. Sonjet én dén-sé e hues guélet ken liés guéharal én hor mesk. Loeiz Herrieu e oé un dén hanval doh pep unan ahánamb, ya ! Ha neoah, Loeiz Herrieu e oé un dén dishanval doh er réral. Get é vlèu du, get é varù du, sur erhoalh, met adreist oll get é dal dizoleit karget a sonjeu kuhet, get é zeulagad

don e luhé sklerdér er spéred énné hag é vinhoarh fin ha karantéus. Setu Loeiz Herriou ; Loeiz Herriou hag e oé un dén.

### Loeiz Herriou e zo bet ur hristén sonn

Desaùet é bet Loeiz Herriou én un tiegeh kristén : é dad hag é vamm e oé tud vat, devot mem, ha douget d'el labour. Skoleit é bet get "fréred", hag aliet épad é youankiz get en deu véleg e zé de gas en overenn bep sul de chapélig Lokunél.

Hed é vuhé é klasko harp ha karanté er véléan. Pe oé person én Oriant, en Eutru Eskob Duparc e oé ur joé aveiton pedein Loeiz Herriou de zèbrein geton. En Eutru Buléon, person Iliz-vamm Guéned, hag é vrér, person Saint-Iehann, en Dudjantil Er Go, Guillevic, Bayon, Maréchal, Coëtmeur, hemb komz ag er réral e zo hoah biù, e oé amied bras dehon ; istim en doé aveité, karanté tinér mem ; hag ur blijadur e vezé aveiton um gavout geté ha skriù dehé.

### Biùet en des el ur hristén.

Kristén sonn én é galon, deulinein e hré bamnoz doh treid er groéz, ar un dro get é dud, de laret er bédenn. Kristén e oé én é vuhé a zianvéz, ha guélet e vezé é parkeu Lann-er-Stér, pe sonn é kloh en Angelus, é laret en Ave Maria ; hanval doh peizant Millet, pedein e hré get fé, é benn pléget trema en doar, é dok geton én é zeuorn. Guélet e vezé bep sul é vonet d'en overenn, deusto d'er glaù ha d'er fall amzér, deusto d'en henteu tioél ha lan a fang, deusto eùé d'en danjér a vout diskaret el en Eutru Perrot, épad er brezél. Tré ma hello monet d'en iliz, én Alré, é vo guélet pep sul, ér mem leh, é heuli pédenne ha lideu en overenn én é livr brehonek. Doh ma laré Eutru Person en Alré, dé en intermant, ur skuir e oé eit kristénion é barréz. El er guir Vretoned, dévotion bras en doé aveit inéanneu er Purgatoér ha karein e hré Sent koh hor bro-ni. Reit en des o anèu d'é vugalé : Guenhaél, Hervé, Hélen, Nennog, Geltas, Mériadeg, Armel. Ha kement é oé fidél de lén en Aviél é oé stumet de lén buhé er sent.

Kristén e oé é kement leh ma um gavé. Epad er brezél bras, en E. béleg Moigneu, marù person Guiskriù, e skriùé a zivout Loeiz Herriou : "Ur skuir é bet aveit en o), aveit er gristénion. Donet e hré de reskond en overen dein, ha siouah ! hanni kin, liés erhoalh ne vezé nameidomb hun deù. Ne hellér temal nitra dehon : na ivet, na rédek merhed, na laret

komz erbet énep d'en onestiz, na touiein. Hag er soudarded ind mem e laré : "Loeiz, henneh e oé ur farsour a zén, mes berpet a imur vat, dalbeh joéius, biskoah doh um glem, ean e laké poén de rein kalon d'er ré diskonfortet".

### Dihuennet en des er relijion hag harpet er véléan.

Ne oé ket traoalh aveiton diskoein d'en oll skuir ur vuhé kristén. Sekouret en des eùé dihuen er Fé, reit en des dorn d'er véléan eit streùein lézenn Hor Salvér. Brezéleit en des é Lann-er-Stér aveit er relijion ha deit é de benn, én ur vro digristéniet, a gemér é leh ér mérdi, get pemp aral ag er mém tu geton. Ur soueh én amzér-sé hag én ur barréz el honneh ! Dihuenet en des er Groéz, pe vezé Nayl, kannad en Oriant, é tiskar er hroézieu mein ar vord en henteu ha mem ar béieu er ré dreménét. Harpet en des er véléan de seùel ha de zerhel skolieu kristén er parrézieu. Get é vugalé, kuitat e hré er Gérneué a vitin, bouid é dud geton, aveit monet get é béhieu-hoari hag é sonenneu de cherrein ergand aveit en Iliz.

Dihuen e hré er Fé, lézenn Doué hag er véléan. Kaset en des trouz marahueh arlerh béléan, mistr skol ha léannézi, met ne oé ket én é sonj, sur erhoalh, gobér brezél d'en dud a Iliz na diskein dehé ou devér, met kavet e hré geton é labouré éleih anehé énep d'er vro, hag ar un dro énep d'er Fé, é skarhein yeh hon tadeu-koh ag er skolieu hag er garanté aveit Breih a galon er vugalé. Komzeu un tammig rust marahueh de gleuet eit diskoarn er ré gablus, girieu kalet de lén eùé eit mar a unan é pennadeu "Dihunamb". "Un dé, e laré ean, er véléan en devo ké en devout dilézet Breih hag er brehoneg. Kement-sé e droei énep dehé hag énep d'er religion, rak er ré youank e gar Breih e hélio, tud aral digristén hag e gollo o fé". Rézon en doé Loeiz Herriou. Hiniù en dé, pe ne vé ket mui disket er brehoneg ér skolieu kristén, guélet e vé mistr skolieu difé é seùel keyrenne ha pep sort kevredigeheù eit diskein er brehoneg. Mal bras é demb seùel éndro hor penneù eit sentein doh galuadenn ken fur Loeiz Herriou.

Sentus ha lan a zoujans e oé doh avizeu hon Tad Santél er Pab ha ré en eskobed. Deusto dehon bout a du get er "Sillon", pléget en doé é benn dohtu el Marc Sangnier. Pe vezé temalet dehon ur gomz benak skriùet é "Dihunamb", reskond e hré abenn : "Bout e zo é penn en Eskopti tud karget d'em difari". Ha prest e oé de sentein doh gourhemenn en Eutru Eskob. Laret en des mem d'é bried ha d'é vugalé : "A pe vuhé

laret dein é ma fall el labour e hran eit adseùel mem bro Breih-lzél, ma dorrehé me fluenn kenteh ha me blégehé me fenn “.

#### *Marù é el ur hristèn.*

Hanval é bet é varù doh é vuhé. “O men Doué, e skriùé ean, mar plij genoh men diskar, groeit ma plégein me fenn hemb un distér difronkadenn “. Hag én achimant, a pe oé dinerhet tré, é reskondé d'en amied e gomzé dehon a Zoué : “ Plégein e hran me fenn édan ivoul Doué “. Biskoah ar é zivéz ur gomz a demal pé a glemm. Pemzek dé éraùk é varù é oé é hortoz é vab béleg dalhet get é labour kelenour. E vredér 'n em glemmé rak ma ne arriué ket fónnapl, met Loeiz Herrieu e laré dehé : “ Mériadeg e zo ér leh ma teli bout. Azé é ma é zevér “. En devér ! rak, hed é vuhé é ma bet ur hristén a zevér.

Hun Salvér ar er groéz éraùk merùel en des pardonet d'é anemized. El er Mestr, Loeiz Herrieu en des pardonet d'er ré-sé en doé groeit kement a zroug dehon ean ha d'é familh, kousiet é anù hag é vrud, torret é vuhé, fondet é lévreu karet, dismantret é vadeu, hag e zo bet penn-kaüz d'é varù. “ Pédein e hran bamdé aveit me anemized. Pardonein e hran dehé a greiz kalon ha ne houlennan droug erbet de hanni anehé “. en des ean laret.

Pemp dé kent merùel, a pe oé hoah én é saù, en des vennet galùein rah é vugalé én dro dehon aveit rein dehé é aviseu devéhan : “ Greit ho tevér, bugalé, labouret, en em garet étrézoh, chomet fidél d'hou relijion ha de rah er peh em es dihuennet. Eurus on doh hou kuélet aman tolpet én dro dein hag é huélet en des unan ahanoh gloestret é vuhé de Zoué, én ur hortoz bout oll unannet ér bed aral get er Sent hun es inouret ar en doar “. Vennein e hras nezé rein é vennoh d'é bried ha d'é vugalé deulinet étalton, ha goudé é houlennas get é vab béleg rein sakramant en Nouienn dehon.

Tri dé arlerh, éraùk kuitat er vro-man, komzeu devéhan Loeiz Herrieu e zo bet : “ Gloér de Zoué... Breih de viruikin...! “.

Kavet é bet én é bapérieu er girieu-man :

“ Revo bennoh Doué ar me zud eit bout miret betagonn er Fé predéget dehé get Sent meulet hun Bro, er spered keltiek hag er brehoneg, madeu hemb par hur gouenn... ”

Kenig e hran de Zoué, a galon vat, en oll poénieu garù koéhet arnein épad mem buhé ha dreist pep tra ér brezél pearzek hag ér

brezél-man, aveit péein men delé d'é Reihed, a gement ma hellan... Berpet em es karet er peah. Miliget em es er brezél hag er has hag er ré e zo bet abeg dehé. Neoah é pardonan, a galon vat, d'er ré en des groeit droug pé poén dein... Goulen e hran mé eué get er ré em behé groeit poén dehé men digaréin ha distaùl dein el ma tistaùlan d'er réral. N'em es bet biskoah kasoni doh dén ha hoanteit em es er peah hed mem buhé. Met siouah l n'em es ket ean kavet ar zoar er bed-men...

Goulen-e hran eué get en Eutru Doué skuillein é vennoh ar er ré oll en des reit harp pé repu dein ha de me zud épad hun harlu... ”

#### **Loeiz Herrieu e zo bet ur Breihad dispar**

##### *Karet en des é vechér hag er mézeu.*

Goed ur guir breihad e ridé é goahiad Loeiz Herrieu. E dad e oé a Gaudann hag é vamm a Blanour, diù barréz tost d'en Oriant. Peizanted e oënt ou deu. El é gourdadeu Loeiz Herrieu e vo peizant, ean e vo labourér-doar. Dalhet en des tachenn arlerh é dud é Lanestér ha goudé é ma deit de chom d'er penhér-sé e hanaùé pep guir Breihad : er Gerneùé-Sant-Karadek, tostik d'en Henbont. Hag a pen dé bet ret dehon klask repu én Alré, dalhet en des de labourat én é liorhig distér.

Get oll nerh é galon, karet en des en doar “ mamm er bara “ ha mamm er vuhé. Ha kannet en des hi meur a hueh én é sonneueu, el men des kannet braùité hun Bro get é lanneu aleuret, é bléad é aneùein édan hanal dous en aùél-mor, hé farkeu guneh-tu hag hé gué-avaleu, get hé bleu brug hag hé bleu benal.

Karet en des é labour, el ma karé er hoèdeu, er boketeu, hag er lezeuaj. A pe hellé é vugalé monet d'er Gérneùé épad ma oé ean én harlu, goulen e hré geté a pe zent éndro, doéré ag en treu en doé ean hadet, ag er gué en doé ean plantet. Anaùein e hré ou anùeu hag eué ou gelloud de ésat.

##### *Karet en des é Vro.*

Karet en des en doar. Karet en des er Vro. Ha pédet en des er youankiz de chom fidél d'en doar, de chom fidél de zoar Breih-lzél.

Penaüs é ma deit Loeiz Herrieu de garein kement é Vro ? En dra ketan en des ean lakeit de sonjal é kudenn er brehoneg e zo bet er “ simbol “ e vezé reit én é skol de gastiein er vugalé e vezé kleuet é komz brehoneg étrézé. Laret en des eué e oé sonneueu ha skuir Botrel

en doé ean dédennet trema treu er vro. Met en neu dra-sé ne oent ket erhoalh eit lakat de vleüein én é galon galüadenn Breih, aveit gannein er peh e anüan mé é "vokasion". "Perak é on mé el men, en em houlenne ean, n'er gouian ket. Mar a unan e lar dein é ma dré blijadur é en um vellan ag er brehoneg : nen dé ket guir. Gobér e hran el labour-sé rak ma kredan é ma mem devér er gobér". Fidél e vo d'en devér-sé hed é vuhé, ha hed é vuhé é vo guélet é labourat aveit Breih, aveit goarn d'é vro karet trezol hé yeh, hé modeu, hé hizieu, hé guskemanteu, hé sonnenneu ; eit goarn dehi trezol hemb par Fé sonn hun tadeu koh.

Seih vlé arnuigent en doé a pe skrüas Loeiz Herrieu ur huerzena én inour de Vrizeux. Gouélieu bras e oé bet groeit é Pont-Kerleu hag un delüenn saüet de groédur en Arhenneu ; hag aveit er gevérereh guerzenneu brehonek.

Ardro er blé pear (1904), ér gazetenn saüet get Xaviér Hostin : "Kroéz er Morbihan", é vezé guélet ur pennad brehonek benak érnesk pennadeu gallek er rénouer skrüet get er "Boulom Uisant". Met ne oé ket kalz a dud e ouié en em guhé Loeiz Herrieu édan er morhanü-sé.

#### *klasket en des dihun é genvroiz.*

Er blé pemp (1905), Loeiz Herrieu e laka én é benn embannein un dastumadenn brehonek : "Dihunamb". Kavet en doé harp André Mellag ha lusket e oé get béléan ha get amied. Tolpet en doé un dornad keneiled é Lokunél-Lanester, hag en Eutru Maréchal e oé én ou mesk. Ha setu Loeiz Herrieu oeit én hent... Deit é de vout eüé segrétour en U.R.B. hag ézel er Gorsedd. Er blé hueh (1906), ar un dro hoah get André Mellag, é saü er "Réveil breton" deit devéhatoh de vout "Le pays breton".

Adal en amzér-sé é vo guélet Loeiz Herrieu, un dén youank flamm a hueh vlé arnuigent, é trezein ruieu en Oriant, "bléu du hir, barü du hir, velouz du ardran é dok, velouz du hoah doh en dias ag é vantel..." aveit monet de vurèu "Dihunamb", ken liés, allas ! man dé ret dehon lakat ur meüel de labourat é damm doar én é leh, pé ahoel de rein en dorn dehon d'er labourat.

Ketan nivérenn "Dihunamb" e zo bet möllet én Oriant. Ha dohtu, brüd en dastumadenn neüé skrüet é brehoneg um strèu ar er mézeu, én dro d'en Oriant ha mem é Bro Guéned. Hag érnesk hé lennerion ketan



Skeudenn en dihunér guélet ken liés a golo "Dihunamb"

um gav " ur plah youank a barréz Langedik, gannet én ur velin-zeur étré Langedik ha Baüd, ur plah youank glan ha fur, spered ihuél, pluenn skan ", e zeï kent ma vo pel de vout pried kalonek ha karantéus-Loeiz Herrieu : Loeiza er Mélinér. Hag ur joé bras e vo aveit Blei-Lanvaüz, en E. Maréchal, benigein éredenn ha karanté Loeiz ha Loeiza (1910).



Pe oé bet dégeméret Loeiz Herrieu é Goursé er Varzed, en doé choéjet en anù-men : " Er Barh Labourér ". Kent pel arlerh ma oent diméet, é voéz, a p'um laké, hi eùé, de seùel sorbienneu e siné " Vedig en Evel ". E ma me sonj mé eùé, ar en dro get louann en Dibredér, é vehé bet guell dehi kemér ur morhanù aral : " Iné er garanté ". Rak, é karein hé bro, karein e hré hé fried ha rein e hré dehon dalbeh un harp talvoudus én é labour speredel.

Aveit " Dihunamb " en des Loeiz Herrieu dastumet gérieu brehonek dibabet, sonnennu ankoéheit, kren-lavareu, sorbienneu, alieu mat a bep sort eit er beizanted hag en dud aral. Penn d'er benn, d'er liésan, é oé ean é unan e saùé bep miz " Dihunamb ".

Aveit strèu brud é zastumadenn neùé, monet e hra Loeiz Herrieu bep sul, é unan marahueh, ar droed, sammet el ur jaù, pé keneiled geton, de huerhein " Dihunamb " dré oll parréziou Bro Guéned. D'el liésan é vezé reseùet mat é porhieu er personed, marahueh é vezé laüsket doh toul en nor, édan er glaù, el er ré peur. Met ne vern... komz e hré d'er bopl. Dihun e hra ou haranté morgousket aveit Breih. Larein e hra dehé chom fidél d'ou bro, d'hé lavar ha de spered hon tadeu koh Kanned e vé, sonnet e vé tro en anderù. Hag en dud e zistro d'er gé, tuem ou halon ha lorch geté bout Bretoned. Piu e hello laret hiniù en dé rah er vad groeit én troieù brudereh-sé, diazéet berpet ar er Fé kristén ha harpet el lod muian get béleán er parréziou ? Pegement a dud koh en des hoah sonj hiniù en dé ag en tolperheù-sé groeit get er " Barh-Labourér " ?

Ha " Dihunamb " en em strèu. Kaset e vé d'en Amérik, de Vro Saùz ha d'en Alemagn. Kavout e hra kenlabourerion, harperion, ha lénnerion de skoéin é labour. Kloéreged ha studierion e dosta d'er brehoneg, ha nétra ne hra muioh a blijadur de Loeiz Herrieu eit harpein ou volanté vat. Emesk er ré en des lakeit Loeiz Herrieu de vleùein én ou haloneu karanté aveit Breih, daù é dein anùein deù anehé ahoel, émesk er ré vanù, inour Bro Guéned : Yann-Per Kalloh ha Roperh er Mason.

" Dihunamb " en des padet deù uigent vlé. Piu e hello laret pegement a labour talvoudus en em gav ér folenneu sé ? Euruz int bremen er ré e hoarn get karanté, el ma hoarnér un trezol présius, bléadeu en dastumadenn-sé, arrested heb kin épad pear blé get er brezél bras pearzek. Trugéré dehon !

#### *Labouret en des aveit Breih ar gement tachenn e zo.*

Deusto d'el labour e geméré get " Dihunamb ", kavet en des Loeiz Herrieu amzér erhoalh d'en em soursi ag oll er ré e oé ou sonj deskein er brehoneg.

Tolpein e hré é Lanestér, ér Gérneùé, hag é burèu " Dihunamb " én Oriant, eit gobér skol brehonek dehé, tud youank ha tud arriù, tud dihouiek ha tub abil. Ret e vezé dehon leskel é zoareu de bouéz, deusto de labour é vugalé, pen dé guir é treméné é amzér é obér skol d'er réral, eit nétra, nameit ur bennoh Doué, é tiskein dré lihér oll er ré ne hellent ket donet d'er havouit.

Seùel e hras Bredieh er Brehoneg Biù (en tri B). Ha goulenn e hras get oll er ré en doé merket ou anùeu ér vredieh-sé komz ha skriù brehoneg sel gueh ma hellent.

Reit en des en dorn de Job er Bayon de seùel hoariva bras Keranna. Skriùet en des péhieu-hoari, ha sonj em es hoah a " Luñeteu de lén ", hoariet get é vugalé ér Bleun-Brug em boé saùet geton ha get Jojeb er Padellec, é parréz Bubri, kent er brezél, ér blé 1939.

Ne hellér ket kontein er pennadeu brehonek ha gallek en des skriùet Loeiz Herrieu, a glei hag a zéheù, én inour de Vreih, ér gazetenneu : " La Croix du Morbihan ", rénet get Xavier Hostin, " Le Clocher Breton ", get Degoul, " Ar Bopl ", get Taldir, " L'Union Agricole ", get Taldir, " Kroaz ar Vretoned ", " L'Heure Bretonne ", " Breiz Atao ", en " Nouvelliste de Bretagne ", en " Nouvelliste de Lorient ", " L'Ouest-Eclair ", " La Bretagne " h.h... Deù vlé zo bremen é " Bro-Guéned ", é skriùé pajenneu biskoah braùoh ar Roperh er Mason. Ha " Le Pays Breton " rénet get Jean Choleau en des embannet é zevéhan pennad a zivout Cadoudal er blé-men 1953.

Pep plé " Dihunamb " e ré primeu de vugalé er skolieu kristén ag en Eskopti e laké poén de ziskein er brehoneg hag eùé d'er vistr ha mistrézed e sekouré geté.

Ne hellér ket Loeiz Herrieu gobér muioh. Ha neoah, é kavé hoah en tu hag en amzér de skriù lévreu ag er ré boursan. Kavet e vo er roll anehé de heul er pennad man.

Reit en des Loeiz Herrieu d'é dud, d'é amied, d'er gristénion ha d'er Vretoned skuir vat ur vuhé éan, plén ha dalbeh kristén. Biùet en des

aveit Breih. Labourer en des aveit Breih hag aveit Doué. Ha mar dé hoah er brehoneg ken biù én hor Bro Guéned, mar dé ken brudet er Bleun-Brug é Bro Guéned, mar bé komzet, hoariet, kanna ha sonnet é brehoneg é Bro Guéned, mar dé hoah ken karet Breih-Izél énni, de Loeiz Herriou ketan penn é ma ret demb laret trugère...

Gouzanvet en des aveit bout bet kristén féal, kerklouz el aveit bout bet Breihad sonn. Edan en tennu en des kuiteit tachenn er Gêrneuê aveit mat. Naù vlé dohtu biüet en des én harlu pel doh é dud guéhavé, én dristedigeh vrasan marahueh. Ha biskoak nen des distroieit d'er Gêrneuê de huélet é goédeu hag é zoareuier. Fondet, dismantet, laeret pé losket é bet é lévreu, un trezol heb priz en doé dastumet a vlé de vlé... " Ne chom mui tra erbet genein ér bed men, e laré ean, ag er peh em es karet, na iliz mem badéent ha me hetan kominion, na me zi genedik, na chapélig Lokunel, na iliz Sant Jojob er Plessis, ha bremen éh on boutet xuit ag er leh em boé kampennet... "

Lakamb, mar karet, hag aveit plij de var a unan, é ma bet un tammig kriü Loeiz Herriou én é gonzeu én taùl devéhan. Lakamb hoah en des dizolleit muioh é sonj pe oé Bro Frans gozik flastret édan treid é anemized... lakamb. Met Bro Frans, revé ma vé laret atàu, e zo bro er frankiz, er vro e vezé laùsket énni bep unan de huchal a bouiz penn en peh e zo én é sonj. Loeiz Herriou ne hellé ket bout ur Gall, ur Breihad e oé ha nétra kin. Perak nezé rahuiz en droed-sé dehon ? Mar en des fariet, piü ne hell ket fari ? Ha pegement én é raük, pegement ar é lerh en des fariet, revé lod kaër atàu... épad en devéhan brezél-men ? Ha penaüs atàu bout a du get en dud dirézon ha digousians e oé ou sonj er lahein, el ma ou des diskarat en Eutru Perrot, el ma ou des diskaret é Bubri m'ami karetan, Jojob er Padellec, el ma oé ou sonj men diskar mé eùé ? Dén erbet a féson, guir gristén erbet, Breihad erbet ne hell mélein ou obéreu.

Kousket é peah Loeiz ker ! Revo peah en Eutru Doué genoh ! Revo genoh karanté Santéz Anna, karanté Sent koh Breih-Izél. Ni e zalh ni sonj ag, el labour heb par e hues groeit eit er Fé ha Breih é Bro Guéned.

Mab er Hlohér.



## BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE LOEIZ HERRIEU

- Ketan Fesken*, 1902 (poèmes).  
*Eit farsal*, 1906 (poèmes).  
*En erien hag er rozen*, 1906 (poème).  
*Kerhet de Paris*, 1906 (pièce pour enfants).  
*Fest e zo ! Fal foéraj*, 1931 (sketch pour jeunes filles).  
*Buguléz Kerdored*, 1913 (drame pour jeunes filles).  
*Luneteu de len* (comédie jouée souvent par les enfants de Loeiz Herriou, mais restée inédite).  
*Sonnenneu er labourer doar*, 1903.  
*Gueraenneu ha sonnenneu Bro Guéned*, 1913 (musique notée par G. Duhamel).  
*Chansons populaires du pays de Vannes* (musique notée par G. Duhamel). 1<sup>re</sup> série : 1911 ; 2<sup>e</sup> série : 1913 ; 3<sup>e</sup> série : 1925 et 1930.  
*Doéretou er brezél* (feuilles publiées pendant la guerre 1914).  
*Et peisant, dén er vro*, 1921 (conférence).  
*Le Breton usuel*. - 1<sup>re</sup> édit. 1912 ; 2<sup>e</sup> édit. 1934.  
*La Littérature bretonne jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1938.  
*La Littérature bretonne depuis les origines jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle*, 1943.  
*De hortoz Kreiznoz*, 1942 (contes).  
*Kamdro en ankeu* (notes de guerre parues seulement dans "Dihunamb").  
*Dason ur galon*, inédit (poésies).

### En collaboration :

- Istoér Breih*, 1910.  
*Sonnenneu Bretoned* (recueil de chansons pour soldats de la grande guerre).  
*Imram Mael Duin*, 1913 (en collaboration avec Y. Le Diberder).  
*Supplément aux dictionnaires du dialecte de Vannes* (en collab. avec abbé Le Goff).  
*Recueil de mélodies bretonnes* (en collaboration avec abbé Guillerme).  
*Er bugul tur*, 1931 (adaptation).  
*Prinsézig en deur*, 1928 (adaptation vannetaise).  
*Tuù brudet hor Bro-ni*, 1937.  
*Dihunamb*, 34 années : 1905-1914, 1921-1944.

### Il avait en préparation :

- Dictionnaire de poche Français-Breton*.  
*Diar er maen* (allocutions, discours, conférences).

Loeiz Herriou s'est chargé aussi de la publication des œuvres de l'abbé Héno, toutes revues par lui, et de nombreux autres ouvrages sont sortis des éditions "Dihunamb".

(Si dans cette liste, nous avons oublié d'autres œuvres de Loeiz Herriou, nous serions reconnaissants à nos lecteurs de bien vouloir nous les signaler).

## SOUVENIRS

Loeiz Herriou avait une dévotion particulière envers la Bonne Mère Sainte Anne, patronne de la Bretagne, et aussi envers son serviteur Yves Nicolazig, le pieux laboureur de Keranna, celui qu'elle choisit pour répandre son culte chez nous et à qui elle parla en breton. Il aurait été content de voir ce paysan comme lui élevé par l'Eglise au rang des Bienheureux, et souvent il demandait où en étaient les démarches entreprises pour son procès de béatification.

Lorsque, l'an dernier, fut ajoutée à la prière déjà en usage une phrase pour demander à Dieu de bien vouloir accorder la béatification d'Yves Nicolazig, afin que les pères de famille chrétiens puissent l'invoquer comme leur modèle et leur protecteur, on pria Loeiz Herriou de la composer et de revoir le texte breton de la prière. Il en fut très heureux et le fit avec tout son cœur. Combien de fois ensuite ne dut-il pas réciter cette prière ?

Le 8 Octobre 1952, dans une lettre à un ami, Loeiz Herriou parle des torts qui lui ont été causés, de la perte surtout de ses livres et de ses papiers, et il ajoute : " Neoañ ne gollamb ket kalon ; fians hon eus é madeleh en Ao. Doué, hag e hra mat er peh e hra, hag e denn vad ag en droug ".

Cette pensée très chrétienne de confiance en la bonté de Dieu et en sa providence révèle le fond profondément chrétien de Loeiz Herriou. Elle se retrouve souvent sous sa plume. Il terminait ainsi son article consacré à Roperh er Mason, dans " Bro-Guened " de mars 1952 : " Met de betra chipotal doh Mesir er vuhé ? El ma hré Roperh er Mason, soubblamb hor penn dirak é Furneh divent ha laramb elton : Hui e hra mat er peh e hret ".

Une des grandes douleurs de Loeiz Herriou fut de voir ses chers livres bretons et sa bibliothèque dispersés, saccagés. On tira à coups de mitraillette sur sa bibliothèque, les livres furent jetés à terre, déchirés, pillés, lancés dans les champs, on alla jusqu'à les couvrir d'excréments... Un livre d'art irlandais, avec de belles photos et assez rare, fut littéralement sectionné par une rafale de mitraillette.

Ne pense-t-on pas un peu, malgré soi, aux barbares Normands saccageant les bibliothèques des premiers monastères bretons, et aux révolutionnaires de 1792 transportant à Brest les manuscrits et les parchemins précieux de Landévennec pour en faire des gargousses pour leurs canons... ?

Chaque fois que ses enfants ramenaient quelques livres de Gërneüé, Loeiz Herriou devenait triste, en voyant dans quel état ils se trouvaient, et à la pensée que certains ne seraient jamais retrouvés.

Les "bois gravés" qui illustrèrent "Dihunamb" et ses livres furent également dispersés. Certains ont été retrouvés dans les champs. Beaucoup sont irrémédiablement perdus ou inu lisibles.

Loeiz Herriou qui regrettait que " Dihunamb " ne puisse reparaitre aide de son mieux ceux qui travaillaient à lancer quand même une presse bretonne. Il écrivit plusieurs fois dans " Bro-Guened " spécialement un très bel article sur Roperh er Mason.

Le 8 octobre 1952, il écrivait à un ami : « Rein e hran dorn de " Vro-Guened " ha " d'En Had " a gement ma hellan ».

Voici, enfin, quelques autres passages de cette même lettre :

« ...épad un nebeud mizieu em bo kalz a labour, é seüel me fapériaü eit bout digoliet ag er gaou groeit dein... Brema en deus anaüet er Goarnement é me bet é gacü eh es bet groeit ken vil dehomb... »

Ha bout e zo traou ha ne hellér ket digol get argand... el me fapériaü ha me tevreu... er ré présiusan... hag e zo bet skrapet.

Neoañ ne gollamb ket kalon ; fians hon eus é madeleh en Ao. Doué, hag e hra mat er peh e hra, hag e denn vad ag en droug.

Fians em eus eüé é dezoned Breih, daoust d'er peh e seblant bout énep dahü. Er gran hadet genemb a oudé 50 vlé, e gelid a nebedigeu, hag ardeü dall hor goeskerion en des digoret daoulaged lod kaer. N'en des bet biskoah kement a dud desket a du get er brehoneg el hizüü en dé, ha kement-sé e zo seblant vat ; rak nen dé ket ur bobl e saü ur yeh kouéhet pé é kouéhel, met lud desket. Er bobl e heuli berpet... Hag é Breih, zoken barh er bobl, eh es ataü karanté doh er brehoneg...

Ne gredan ket éh es leh de goll kalon enta, daoust d'er brehoneg kiléin é meur a gornad (ar hoal er... ré hag en em laosk de vonet get red en deur) ».

T. STEVAN.

" Il faudrait que les militants s'imposent à l'opinion publique par leur valeur personnelle, une vie digne, une moralité financière indiscutable, un apostolat désintéressé... "

Loeiz HERRIEU.

## Lettre de Paris

Il est toujours intéressant d'écouter les gens qui savent parce qu'ils ont vu, les contemporains qui rappellent des faits auxquels ils furent mêlés. Leur témoignage a une valeur qui retient. Aussi, lit-on avec grand intérêt, le livre que M. Alexandre Masseron consacre à Saint Yves (1) et qu'il appelle lui-même un portrait. Il ne s'agit pas d'une histoire, ni d'une vie de saint comme on a l'habitude de nous le présenter. Dans ce livre plein d'une vie intense, l'auteur rapporte exclusivement les témoignages de gens qui avaient connu Saint Yves de son vivant, qui étaient pour la plupart ses familiers. Ce sont eux qui nous disent avec amour, émotion et sincérité, ce que fut Yves Héliori pendant sa vie, quand il parcourait les routes du pays de Tréguier escorté par la foule enthousiaste de ses auditeurs et des pauvres diables qu'il hébergeait avec une charité inépuisable. L'auteur termine son livre par une prière un peu humoristique à Saint-Yves, "Pour les pauvres gens de justice", mais nous ne pensons pas qu'elle ait des chances d'être admise dans la Liturgie romaine malgré "l'imprimatur" donné par l'Evêque de Quimper à l'ouvrage de M. Masseron.

Si les grèves de ces dernières vacances ont quelque peu perturbé la vie, elles nous ont permis de fouiller, au hasard des attentes, dans de vieilles revues oubliées et de découvrir un article de M. Roger Grand consacré au Morbihan (2). Dans une agréable promenade à travers le département, l'auteur évoque le souvenir de Cadoudal, de Tinténiac, de Guillemot, de tant d'autres, et surtout nous conduit par les vieux chemins bordés de chênes fêtarés à la découverte des nombreuses œuvres d'art si bien cachées au fond des campagnes. Il faut regretter seulement la brièveté de cet article : tant de beautés simplement évoquées au passage laissent le désir d'une plus ample description.

(1) Alexandre Masseron : "Saint Yves, d'après les témoins de sa vie". 1 volume. Ed. Albin Michel.

(2) Revue du Touring Club de France, Mars-Avril 1953.

Lorient est le centre principal de l'activité industrielle du Morbihan. Son nouveau port de pêche de Keroman serait le plus moderne d'Europe. "L'Officiel de l'Industrie" (1), dans son N° de Juin, consacre une brève étude au développement de cette région. Il retrace la vie de Lorient depuis l'installation de la Compagnie des Indes jusqu'à nos jours et rend hommage à la persévérance des Lorientais dans leurs efforts actuels pour reconstruire leur ville et la maintenir en bonne place dans la productivité, comme le prouvent les chiffres reproduits au long de cet article.

R. BOUR.

(1) à Paris, 2, rue Montesquieu.

## DRÉ ER BED

### Na truhek un dra !

La "Duchesse des Bretons de Paris" passe ses vacances dans une petite bourgade de Normandie. Excellente occasion, n'est-ce pas, d'organiser une fête ! "La Bretagne à Paris" ne manquera pas d'en rendre compte :

«...Au portail de l'église, le bon M. le Curé, qui, l'an dernier, célébra ses noces d'or, est là aussi et dirige le cortège, pendant qu'à l'harmonium est exécutée la "Marche des Rois".

La petite église a reçu une décoration toute spéciale, les autels sont parés des plus belles fleurs de saison, l'éclairage des grands jours respandit...

A l'évangile, M. le Curé, dans une brève allocution, explique le pourquoi de cette fête. Il donne des détails sur le Comité de Paris, qui, après une enquête très poussée, a choisi Mademoiselle Yvette Vigouroux pour être Duchesse des Bretons de Paris...

A la fin de la messe, la foule entonne avec entrain le cantique "Chez nous, soyez Reine".

Sans commentaire !!!

### Un nouveau pardon de Sainte Anne...

La revue "Sillage", éditée pour la Jeunesse Ouvrière Féminine, a publié, à la veille des vacances, dans son numéro du 4 juin, un article très sympathique sur notre pays : "Si vous allez en Bretagne..."

Cet article donne un bon exposé des activités de l'Arvor et de l'Argoëd. Il insiste un peu trop peut-être sur le côté légendaire et sur certaines coutumes du passé que les visiteurs ne trouveront certainement plus. Il contient aussi une petite phrase qui n'aura pas manqué de faire sourire les lectrices bretonnes du journal : "Trois grands pardons fêtent Sainte Anne : Sainte-Anne-d'Auray, Sainte-Anne-la-Pallud et le Folgoët".

Nous ne saurions donner un meilleur conseil à l'auteur de l'article que d'aller voir le film des frères Caouissin : "Le Mystère du Folgoët". Il aura tôt fait de connaître ce beau pardon breton en l'honneur de la Vierge Marie.



## PROVEU

### eit harpein " Bro - Guened "

Chaloni V. Favé, Kastel-Paol, 1000 lur - F. Marquer, Redon, 1000 lur - Béleg er Poulichet, Gourin, 200 lur - G. d'Amarzit, é koun ag en Tad Camenen : 250 lur - Eut. hag It. Orio, Ancenis, 750 lur - N. en Estour, Guened, 200 lur - It. Y. Henaff, Audierne, 200 lur - Damezell Le Corvec, Sant-Yehann, 200 lur - Béleg Robert, Thorenc, 200 lur - Mr Christian, Iùerhon, 200 lur - Eut. Le Noblet, Vincennes, 300 lur.

Un certain nombre d'anciens numéros de "Dihunamb" nous restent encore (25 fr. l'exemplaire, port en plus), ainsi que des pièces bretonnes de Job er Bayon.

S'adresser à M. l'abbé Rouaud  
Séminaire de Sainte Anne-d'Auray - (Morbihan)

\*\*\*

Trois disques de chansons bretonnes ont été enregistrés par M. Wolf, de Quimper, avec le concours de la maîtrise de Sainte Anne. Ils sont exempts des droits d'auteurs. Le disque 510 francs.

1. Disque : "Salud Breihiz. - Job en des choéjet ur vestréz. - Ni ho salud, o lan a hrès".

2. Disque : "Er rah-koèd. - Keméramb en hent-tréz"

3. Disque : "En ho kavel. - Er meuel bras"

Les demander à M. l'abbé Dérian.  
Petit-Séminaire de Sainte-Anne d'Auray - (Morbihan)

*Vêtements Ecclésiastiques - aux meilleurs prix*

**MAISON GUÉGUEN**

Route Nationale

PLUMÉLIAU

*Tout ce qui concerne l'Optique et la Photo Amateur*

**A. LE NEVÉ**

Opticien spécialiste diplômé L. C. O. PARIS

25, rue Général Leclerc.

Téléphone : 9.67

VANNES